



# ALUMNI-GESPRÄCH

## PAROLES D'ANCIENS

Isabelle Marchesin

Institut National d'Histoire de l'Art, Paris

Das Gespräch führte Philippe Cordez.

Propos recueillis par Philippe Cordez.

### **Was waren aus heutiger Sicht Ihre markantesten Erlebnisse am DFK Paris?**

2008 erhielt ich ein Habilitationsstipendium des DFK Paris, um die Bernwardtür in Hildesheim zu untersuchen. Ich war, so scheint mir, eine der ersten Französinen, die in den Genuss dieses Stipendiums kam, noch dazu als Mediävistin. Es hatte großen Einfluss auf meinen Werdegang und meine wissenschaftliche Praxis: Bei meiner Ankunft am DFK Paris war ich Bildanthropologin. Als ich wegging, war ich – so hoffe ich zumindest – Kunsthistorikerin. Auch die Jahresthemen, die sich mit der Ästhetik und anschließend mit der Poiesis befassten, haben zu meiner geistigen Entwicklung beigetragen. Mir war nicht auf Anhieb bewusst, wie sehr sich meine Fragestellungen zu verschieben begannen. Nach und nach hat sich der gesamte Ertrag der Begegnungen und Seminare mit dem vorher Erarbeiteten vermischt und mich dazu gebracht, den visuellen Diskurs auf eine neue Art und Weise zu hinterfragen. Ein Paradigmenwechsel ist niemals eine simple Angelegenheit. Ohne den reichhaltigen Austausch am DFK Paris hätte mir sicherlich das nötige Selbstvertrauen gefehlt.

Der von mir entwickelte holistische Ansatz konzentriert sich auf den Urheber und Zeichner der Bronzetür, Bischof Bernward von Hildesheim, und auf die Gläubigen, die durch diese Tür ins Innere des Doms gelangten. Serielle und vergleichende Ansätze habe ich zugunsten einer Suche nach einer inneren Kohärenz beiseitegelassen. Diese Kohärenz besteht auf der ontologischen Ebene, auf die Bernward alle Figuren der christlichen Heilsgeschichte stellt.

### **De votre point de vue actuel, quelles ont été vos expériences les plus marquantes au DFK Paris ?**

En 2008, j'ai obtenu la bourse d'habilitation du DFK Paris pour étudier la porte de bronze d'Hildesheim. J'étais, me semble-t-il, l'une des premières Françaises, qui plus est médiéviste, à en bénéficier. Cela a changé le cours de ma carrière et de ma pratique scientifique : j'y suis entrée anthropologue des images, et j'en suis sortie, je l'espère du moins, historienne de l'art. Les sujets annuels ont aussi contribué à mon évolution intellectuelle, puisqu'ils concernaient l'esthétique puis la poïésis. Je n'ai pas immédiatement compris combien les plans de questionnement se déplaçaient en moi ; c'est au fil du temps que tout l'apport des rencontres et des séminaires est venu se mêler aux héritages précédents pour générer une nouvelle façon de questionner le discours visuel. Il n'est jamais facile de changer de paradigme. Sans la richesse des échanges au DFK Paris, je n'aurais sans doute pas eu la confiance requise.

L'approche holistique que j'ai développée est centrée sur le concepteur et dessinateur de la porte, l'évêque Bernward, et sur les récepteurs, qui empruntaient cette porte pour pénétrer dans l'église. J'ai écarté les approches sérielles et comparatives au bénéfice d'une recherche de cohérence interne. Cette cohérence se tient dans le plan ontologique sur lequel Bernward place l'ensemble des figures de l'historia chrétienne. Humaines, végétales ou minérales, toutes sont des Créatures soumises à la loi divine de la vie, qui en explique le devenir dans le



Isabelle Marchesin  
Habitations-  
stipendiätin /  
Boursière candidate  
à l'habilitation  
2008–2010

Ob Mensch, Pflanze oder Mineral, jedes Geschöpf ist dem göttlichen Gesetz des Lebens unterworfen. Dieses Gesetz bestimmt das Schicksal aller Gestalten sowie den Aufbau und das Verständnis der Darstellung auf der Tür.

**Sie arbeiten auch heute immer wieder an Themen, die mit dieser Erfahrung verknüpft sind. Könnten Sie Ihren Weg seit den Jahren am DFK Paris schildern?**

Aus meiner Habilitation ist ein Buch hervorgegangen, *L'Arbre & la colonne*, dessen englische Übersetzung in Kürze erscheinen wird. Das Buch hat mir erlaubt, Fragestellungen und eine Methode herauszuarbeiten, die ich in meiner beruflichen Praxis weiter anwende. Nachdem ich zunächst einige Jahre lang an der Universität gelehrt habe, trage ich nunmehr die Verantwortung für den Bereich *Kunstgeschichte vom 4. bis zum 15. Jahrhundert* am INHA. Ich arbeite nach wie vor mit dem DFK Paris zusammen und möchte noch einmal ausdrücklich betonen, dass die beiden großen Forschungsprogramme, die ich am INHA verantworte, stark von meiner Erfahrung am DFK Paris geprägt sind. Das erste Programm heißt *Regards croisés autour de l'objet médiéval* und untersucht die Materialität und Erfahrung mittelalterlicher Artefakte aus der Perspektive mehrerer Disziplinen (Kunstgeschichte, Archäologie, Literatur, Konservierungs-, Restaurierungs- und Restitutionspraxis). Das zweite Programm, *Ontologie du christianisme médiéval en images* (OMCI), präsentiert sich in Form einer digitalen Enzyklopädie, in der die großen Begriffe des Christentums auf mittelalterliche Artefakte treffen und deren Bedeutungstiefe erklären. Die Arbeit im Team und die Gegenüberstellung von Ideen und Objekten ist für mich definitiv der fruchtbarste wissenschaftliche Weg.

temps et détermine le cheminement d'intelligence dans la porte.

**Aujourd'hui encore, vous travaillez régulièrement sur des thèmes en lien avec cette expérience. Pourriez-vous décrire votre parcours depuis ces deux années au DFK Paris ?**

De l'habilitation a été tiré un livre, *L'Arbre & la colonne*, publié aux Éditions Picard, et dont Cornell University Press doit prochainement publier la traduction anglaise. Il m'a permis de mettre en forme un plan de questionnement et une méthode que j'ai réengagés par la suite dans ma pratique professionnelle. Après quelques années d'enseignement à l'université, j'ai pris la responsabilité du domaine *Histoire de l'art du IV<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle* à l'INHA. Je continue de collaborer avec le DFK Paris, mais je voudrais insister sur le fait que les deux principaux programmes de recherche que je porte à l'INHA sont profondément imprégnés de mon expérience à l'institut. Le premier s'appelle *Regards croisés autour de l'objet médiéval*. Il met en partage la matérialité et l'expérience des artefacts médiévaux entre plusieurs disciplines (histoire de l'art, archéologie, littérature, pratiques de conservation, de restauration et de restitution). Le second, *Ontologie du christianisme médiéval en images* (OMCI), se présente sous la forme d'une encyclopédie numérique dans laquelle les grands concepts du christianisme rencontrent les artefacts médiévaux et en éclairent la profondeur de signification. Travailler en équipe, en mettant en regard les idées et les objets, est bien la voie scientifique la plus féconde.